

EXPOSITION

# ENTRE LACÉ

Montréal 

 Conseil  
interculturel  
de Montréal

#### CRÉDITS

Cette exposition est une réalisation du Conseil interculturel de Montréal.

Commissariat : Kevin Calixte

Adjoint à la coordination : Phillip Rousseau

Secrétaire-recherchiste : Marie-Claude Haince

Secrétariat : Christine De Kinder

Traduction : Dagmara Zawadzka

Graphisme : Maya Dorvilier

Les membres du Conseil interculturel de Montréal : Moussa Sène (président), Sabine Monpierre (1<sup>re</sup> vice-présidente), François Fournier (2<sup>e</sup> vice-président), Wafa Al-Hamed, Rafael Benitez, Coline Camier, Cécile Deschamps, Fanny Guérin, Souleymane Guissé, Stendolph Ismaël, Marie-Christine Jeanty, Angela Sierra, Despina Sourias.

#### REMERCIEMENTS

Magda Popeanu — Conseillère de la Ville du district Côte-des-Neiges, vice-présidente du comité exécutif, responsable de l'habitation, de la gestion et planification immobilière ainsi que de la diversité montréalaise

Nathalie Maillé — Directrice générale du Conseil des arts de Montréal — et l'équipe du Conseil des arts de Montréal

# ENTRELACÉ

DU 29 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE 2018

Exposition collective d'arts visuels  
présentée par le Conseil interculturel de Montréal  
en collaboration avec le Conseil des arts de Montréal

ARTISTES :

Ifeoma U. Anyaeji  
Chadi Ayoub  
Clovis-Alexandre Desvarieux  
Farzaneh Rezaei

COMMISSAIRE : Kevin Calixte



Montréal



## TABLE DES MATIÈRES

Mot de Magda Popeanu.....	5
Mot de Moussa Sène.....	6
Introduction.....	7
Ifeoma U. Anyaeji.....	8
Chadi Ayoub.....	12
Clovis-Alexandre Desvarieux.....	17
Farzaneh Rezaei.....	22
Commissariat.....	26

**ENTRELACÉ** est une exposition collective d'arts visuels qui entremêle l'univers artistique de quatre artistes montréalais issus de la diversité. Les œuvres de ces artistes évoquent et reflètent la richesse culturelle de Montréal. Cette exposition est présentée par le Conseil interculturel de Montréal en collaboration avec le Conseil des arts de Montréal.



## Magda Popéanu

Conseillère de la ville du district Côte-des-Neiges  
Vice-présidente du comité exécutif  
Responsable de l'habitation, de la gestion et planification immobilière ainsi que de la diversité montréalaise

La vie démocratique montréalaise se constitue à travers la libre expression des points de vue différenciés de l'ensemble de ses citoyennes et citoyens. L'exposition *Entrelacé* offre précisément l'occasion de valoriser et réfléchir à la complexité des liens quotidiens et historiques qui se tissent à travers l'espace public montréalais.

Les œuvres présentées par les quatre artistes soulignent l'apport foisonnant de la diversité à la vie culturelle montréalaise. En puisant l'inspiration dans leurs parcours individuels, ces artistes reflètent ainsi les valeurs d'échanges et d'enrichissement interculturels de notre ville.

Je félicite donc le Conseil interculturel de Montréal et le Conseil des arts de Montréal pour la réalisation de cette exposition qui témoigne de la vitalité artistique montréalaise et permet de grandement enrichir le calendrier culturel de la métropole.

Magda Popéanu



Crédit photo : Manoucheka Longis

## Moussa Sène

Président du Conseil interculturel de Montréal (CIM)

Avec l'exposition *Entrelacé*, le Conseil interculturel de Montréal – en collaboration avec le Conseil des arts de Montréal – poursuit et confirme son engagement à ce que la Ville de Montréal soit à l'image de l'ensemble de ses citoyennes et citoyens. En effet, l'exposition qui vous est offerte renforce la sensibilité des montréalaises et montréalais au dynamisme et à la multiplicité des parcours de ses résidentes et résidents.

Les contributions de quatre artistes montréalais issus de la diversité – Ifeoma U. Anyaeji, Chadi Ayoub, Clovis-Alexandre Desvarieux, Farzaneh Rezaei – illustrent ici des parcours qui, bien que singuliers, sont à même de représenter la richesse de l'expérience urbaine contemporaine. Sous les traits inspirés des artistes, on entrevoit bien les liens internationaux qui se tissent chaque jour à travers Montréal – ici, notamment avec Benin City, Beyrouth, Port-au-Prince et Téhéran.

Tant la variété des langages artistiques présentés que la réutilisation des traditions, symboles ou matériaux, assurent également de mettre en lumière les dynamiques sociales et culturelles montréalaises. Ces pratiques diversifiées nous invitent précisément à réfléchir aux entrelacements qui traversent et enrichissent nos propres parcours personnels et notre histoire collective. Voilà donc une production artistique qui s'arrime à merveille au dynamisme des relations interculturelles telles qu'elles sont conçues par le CIM.

Le Conseil interculturel de Montréal est donc très fier de vous offrir l'exposition *Entrelacé*. Je tiens notamment à saluer le travail remarquable accompli par le commissaire, M. Kevin Calixte, et le remercier pour l'ardeur de sa prise en charge d'une thématique si près des préoccupations et des intérêts de notre Conseil.

Avec mes remerciements,

Moussa Sène



## Mot de l'artiste

À travers mon évolution en tant qu'artiste, j'ai toujours été interpellée par les subtilités des processus artisanaux traditionnels et par l'utilisation de médiums non conventionnels. J'ai également développé une pratique axée sur la création de formes qui communiquent avec et intègrent certains éléments de mon environnement en utilisant le langage des lignes pour reproduire et transcrire des événements sociaux et politiques et mes expériences de la nature. Une telle focalisation anime toujours ma démarche artistique et façonne mon existence comme mon attitude créative envers la vie. Je m'identifie désormais comme une artiste néo-traditionnelle et ma démarche créative porte sur les transitions de la culture africaine, notamment dans un contexte de mondialisation. Elle s'inscrit plus particulièrement dans le filon d'une esthétique nigériane traditionnelle et des idéologies culturelles environnementales. Mes réutilisations et transformations d'objets matériels et non matériels s'emploient ainsi à inscrire de « nouvelles valeurs » qui permettent de prolonger le sens et l'importance accordés à des objets dont on assume qu'ils ont perdu leur « nouveauté ».

En tant qu'artiste visuelle, mes principaux supports sont les sacs et les bouteilles en plastique/polyéthylène non biodégradables, deux des principaux polluants environnementaux dans le monde, en particulier dans mon pays d'origine. En utilisant un concept que j'ai développé par un amalgame entre « plastique » et « art », le Plasto-art<sup>1</sup>, je remodele ces sacs et ces bouteilles à travers une technique nigériane traditionnelle de tressage des cheveux appelée « threading » (également connu sous le nom d'ikpa Owu - en langue Igbo<sup>2</sup>). J'exprime visuellement le récit de la transition possible de cet objet domestique jeté vers l'esthétique ou le fonctionnel, illustrant ainsi l'évolution de la redondance vers l'utilité, tout en conservant la technique artisanale et l'état physique de l'objet. Les métamorphoses esthétiques de ces sacs de plastique jetés, d'abord fabriqués en Plasto-yarn, se présentent généralement sous forme de sculptures très instinctives, conceptuelles et parfois complexes, quoiqu'organiques. Elles sont caractérisées par des lignes, des cercles et des boucles, avec des installations faisant référence aux espaces domestiques, aux meubles, aux formes architecturales et réitèrent ainsi mes expériences culturelles tout comme les discours sur le corps humain. Thématiquement, il y a un jeu d'idées symboliques tirées du folklore traditionnel, de la mode, de la musique et de la poésie. À travers ces sculptures et ces installations, j'examine la représentation moderne et contemporaine des valeurs et des systèmes de valeurs, justement constituées d'anomalies sociales telles que la démesure matérielle et compulsive. De plus, je réfléchis constamment aux implications de notre modernité : systèmes d'accumulation massive, génération de déchets, les attitudes sociales envers la valeur de la nouveauté ou le syndrome de la date de péremption, assimilation culturelle et orientations coloniales sur la beauté, l'authenticité et la nouveauté. En plus d'impliquer métaphoriquement et spontanément ces « vieux » objets en plastique, jessaie de souligner le potentiel des méthodes de fabrication traditionnelles, en soulignant l'importance du geste au sein de ses techniques supposément obsolètes comme le filetage et le tissage. Mes manipulations physiques répétitives des matériaux omniprésents le démontrent.

<sup>1</sup> Plasto-art est un concept néo-traditionnel de réutilisation qui renvoie à une méthode de transformation des sacs et des bouteilles en plastique non biodégradables jetés, en utilisant les techniques d'un métier traditionnel de tressage de cheveux nigérian traditionnel, appelé Threading. Le processus de transformation initiale des sacs en plastique est appelé « Plasto-yarning ».  
<sup>2</sup> Le filetage est une belle technique de tressage de cheveux traditionnelle et un processus architectural élaboré pour les cheveux, également appelé filetage de cheveux africains, qui était principalement pratiqué dans certains pays d'Afrique de l'Ouest, notamment au Nigeria. Malheureusement, la méthode traditionnelle tend aujourd'hui à devenir obsolète.

Mes œuvres sont sculptées de manière à susciter de multiples interprétations de la part du spectateur. L'objectif est de transmettre l'importance de la préservation des valeurs tout en suscitant une réaction catalytique collective positive face aux questions éco-culturelles. En outre, mon travail rejoint d'autres pratiques esthétiques similaires souhaitant approfondir l'appréciation psychologique et matérielle des cultures africaines (et minoritaires) dans les sociétés contemporaines postcoloniales. Il s'agit donc ici de contrer la politisation et les perspectives réductrices des études historiques et de l'archivage du continent africain, y compris les compulsions contemporaines vers l'assimilation ethnique, déguisées en mondialisation et leurs effets sur la composition de nos identités variées, qu'elles soient fondées sur le sexe ou la race.

Une partie de la motivation générale de ce concept néo-traditionnel de réutilisation est de mettre en évidence l'impact environnemental universel de l'accumulation d'objets matériels. L'intention est de contribuer à la résilience des valeurs esthétiques africaines traditionnelles face aux pressions culturelles mondiales et d'encourager plutôt le maintien de ces valeurs dans les cultures globales. Plasto-art est donc une exploration de l'intensité néfaste de l'ampleur des systèmes de valeurs contemporains et mon interprétation de la réutilisation de la culture matérielle traditionnelle au Nigeria. Mais le concept, ne doit pas être confondu avec le recyclage ou le surcyclage, qui sont des processus différents de transformation des déchets. Cette terminologie plus moderne et contemporaine est utilisée à tort pour amalgamer l'ensemble des pratiques artistiques de réutilisation dans le monde entier.

... Les sacs ou les bouteilles en plastique usés et jetés peuvent être étiquetés comme des polluants environnementaux, mais pour moi, il s'agit d'une ressource riche et viable qui doit être exploitée au-delà de son utilisation préalable, par tous, artistes compris.



Titre : Eze Fuo eze anochie, [When a king leaves another replaces him – no condition is permanent]  
 Artiste : Ifeoma U. Anyaeji  
 Technique : Sacs en plastique non biodégradables réutilisés (fils « Plato-yarns » – environ 4000 sacs filetés), maille filet, ficelle et « bubbles »  
 Dimensions : 49,87 cm x 24,38 cm x 18,54 cm  
 Année de réalisation : 2010 / 2015  
 Crédit photo : Ifeoma U. Anyaeji

## Chadi Ayoub



Crédit photo :  
Adriana Garcia Cruz

Né à Beyrouth au Liban en 1972, Chadi Ayoub est un artiste en art visuel spécialisé en sculpture. Diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Beyrouth et de l'École de Design de l'UQAM, il débute sa carrière professionnelle en tant que scénographe dans une troupe de théâtre de marionnettes pour enfants.

Depuis 1999, sa démarche et ses préoccupations artistiques portent principalement sur les matériaux recyclés plus particulièrement envers la pâte de papier de journaux recyclés. Dès lors, l'artiste développe un procédé technique qui lui permet de réaliser des sculptures de grande taille, à la fois robustes et légères qui résistent aux intempéries.

En 2016, il débute une tournée d'expositions au Québec avec son projet d'exposition *TRIPTYQUE*. Ce projet a été exposé lors d'expositions individuelles à l'Espace Cascades de la TOHU, à la Galerie Renée-Blain de la Ville de Brossard, à la Maison des arts Desjardins de Drummondville à la Maison de la culture de la Ville de Beauceville et, prochainement, au Centre d'exposition Lethbridge de la Ville de Montréal.

La recherche visuelle de Ayoub se réfère à la notion d'identité. L'artiste nous propose une lecture de visages grand format dont les composantes expressives et morphologiques invitent l'observateur à l'interprétation.

#### Mot de l'artiste

Ma recherche plastique est autobiographique. La notion d'identité et les rapports d'intimité avec les gens qui nous entourent et ceux que nous avons quittés, sont un point de départ de mon travail. Modeler des visages, c'est faire réapparaître les fragments de la mémoire collective et du quotidien voués à l'oubli par l'usage du papier journal que je récupère dans les stations de métro. C'est ainsi, de la multitude de ces « gens de papier », de toutes ces vies tracées à l'encre noire, que mes sculptures naissent. En combinant différents traits de visages et en les opposant, je propose des expressions de façon rythmique et répétitive pour créer une sculpture à caractère transitoire. Les rapports mutuels des expressions des visages choisis suggèrent au spectateur différentes lectures qui émergent de l'interaction des volumes.

L'usage du papier journal que je transforme en pâte se veut une alternative écologique à la surexploitation de la matière première et répond à l'éthique même de ma pratique : recréer le monde, recycler le quotidien et ses visages multiples à partir de ce qui existe déjà. Je prends le papier journal, je le réduis en pâte et je commence à façonner un volume, à créer mes visages et je les laisse sécher à l'air sans intervenir pour donner toute la place à la mémoire qui se dévoile à travers l'encre noire et toutes ces nuances de gris, témoin d'une vie antérieure. Le papier journal, ce quotidien qui raconte le vécu des gens et documente les liens qu'on essaye de tisser, c'est le journal intime d'une société, de la ville. Il ne s'agit donc pas de créer des formes, des visages « nouveaux », vierges de toute vie antérieure, mais de représenter, d'offrir une seconde fois le monde tel qu'il m'a été donné à lire. Par cette technique, j'en viens à mêler toutes ces vies, ces histoires, je recompose et entremêle les faits divers journalistiques pour en dégager un visage témoin de tous les autres.



Titre : TRIFYQUE - Série n°1 TRIO  
Artiste : Chadi Ayoub  
Technique : Sculpture murale en pâte de papier recyclé  
Dimensions : 110 cm x 170 cm x 20 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Adriana Garcia Cruz



Titre : TRIPTYQUE - Série n°3 Solo n°1  
Artiste : Chadi Ayoub  
Technique : Sculpture murale en pâte de papier recyclé  
Dimensions : 110 cm x 60 cm x 20 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Chadi Ayoub

15



Titre : TRIPTYQUE - Série n°3 Solo n°2  
Artiste : Chadi Ayoub  
Technique : Sculpture murale en pâte de papier recyclé  
Dimensions : 110 cm x 60 cm x 20 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Chadi Ayoub



Titre : TRIPTYQUE - Série n°3 Solo n°3  
Artiste : Chadi Ayoub  
Technique : Sculpture murale en pâte de papier recyclé  
Dimensions : 110 cm x 60 cm x 20 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Chadi Ayoub

16



Crédit photo :  
Benz Debrosse

## Clovis-Alexandre Desvarieux

Né en 1986 à Port-au-Prince en Haïti, Clovis-Alexandre Desvarieux déménage à Montréal en 2006 afin de poursuivre ses études en génie du bâtiment à l'Université Concordia. Pendant ses études, il développe un intérêt pour les arts. L'artiste se consacre d'abord au développement technique du médium de la photographie. Il collabore ensuite avec l'équipe artistique du journal étudiant l'*Organe* ainsi qu'avec des journalistes du *The Concordian*. Dans son portfolio, l'artiste réalise des photographies touchant différents domaines, soit la photo d'architecture, en passant par le sport, le portrait ou encore son domaine de prédilection, la photographie abstraite.

En 2013, animé d'un désir de synthèse, l'artiste produit le recueil de photographie *Orinu*. Cette réalisation l'encourage à pousser les limites de son travail artistique. Il s'adonne dès lors à la peinture et au dessin. C'est ainsi que son nom d'artiste "Séadé" se dévoile. En 2014, il officialise avec un groupe d'amis artistes le collectif *Atelier Good people* dans lequel il assure la direction artistique.

Animé par la nécessité de saisir l'énigme de l'individu dans l'universel, l'artiste consacre son temps à développer son langage pictural en s'inspirant des maîtres de l'histoire de l'art, de ses contemporains, mais aussi des chefs-d'œuvre des arts anciens.

Dans ses peintures, Séadé personifie des entités spirituelles de mythologie haïtienne en peignant des aspects symboliques qui se figurent sous forme de traits de visages et de formes corporelles. Ces œuvres extériorisent également l'expression d'une nécessité émotive parfois à travers des visages, parfois sous forme d'un mélange de traits abstraits colorés reflétant l'univers intérieur de l'artiste.

### Mot de l'artiste

Je peins, je dessine, je photographie.

Je crée à travers les arts visuels, un univers me permettant de découvrir les nuances qui me sont méconnues de l'espace et du temps. Je m'évade dans des lieux matériels et immatériels pour communier avec la matrice ancestrale jusqu'au UN commun, duquel jaillit l'ensemble des êtres, l'ensemble des Formes de conscience.

Par cette pratique je tente de réduire les décalages entre construction identitaire de l'individu et celle du corps social. Par le prisme des récits de la mythologie et de l'histoire haïtienne et à travers une stratégie syncrétique tantôt illustrative, tantôt abstraite, j'explore les concepts universels nécessaires au développement du plein potentiel humain et donc du plein potentiel social. Je suggère ainsi des icônes, peintes principalement à l'acrylique, à la réalité partagée susceptible d'actualiser la perception et les manifestations des archétypes orchestrant la symphonie des sphères.

Pour cela, je puise dans l'œuvre des grands maîtres de la peinture haïtienne tel que Hector Hyppolite, Jean-Claude Garoute ou Philomé Obin, des tactiques narratives, que je marie délibérément avec les intérêts plastiques exprimés dans l'ensemble de l'histoire de la peinture occidentale et de ses différents courants tels que le modernisme, l'expressionnisme abstrait et le cubisme psychologique.

Ces méthodes libèrent mon imagination et deviennent des clés qui ouvrent les portes de mon subconscient accueillant ainsi la révélation célébrant la beauté de nos intrications.

Par les arts visuels, les particules élémentaires par lesquels je navigue mon expérience humaine, trouvent une plateforme pour enrichir leur présence dans le monde.



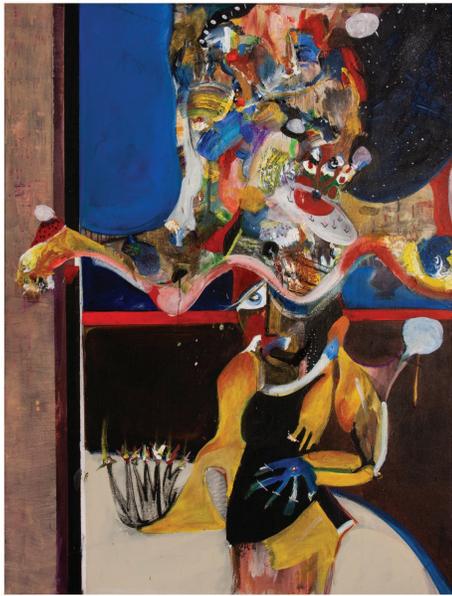
Titre : Les cendres de Samdi  
Artiste : Clovis-Alexandre Desvarieux  
Technique : Peinture acrylique sur toile  
Dimensions : 126,68 cm X 121,92 cm  
Année de réalisation : 2018  
Crédit photo : Clovis-Alexandre Desvarieux



Titre : Selebrasyon  
Artiste : Clovis-Alexandre Desvarieux  
Technique : Peinture acrylique sur toile  
Dimensions : 42,84 cm X 50,80 cm  
Année de réalisation : 2018  
Crédit photo : Clovis-Alexandre Desvarieux



Titre : Annoné  
Artiste : Clovis-Alexandre Desvarieux  
Technique : Peinture acrylique sur toile  
Dimensions : 40,84 cm X 50,80 cm  
Année de réalisation : 2018  
Crédit photo : Clovis-Alexandre Desvarieux



Titre : *Faveur de brave*  
 Artiste : Clovis-Alexandre Desvarieux  
 Technique : Peinture acrylique sur toile  
 Dimensions : 91,44 cm X 121,92 cm  
 Année de réalisation : 2009  
 Crédit photo : Clovis-Alexandre Desvarieux



Crédit photo :  
 Nancy Rezaei

## Farzaneh Rezaei

Née en 1983 en Iran, Farzaneh Rezaei réside à Montréal depuis 2014. Elle obtient son diplôme d'études collégiales en arts visuels en Iran en 2000. Sa passion pour la langue française la dirige vers l'obtention d'un baccalauréat en langue et littérature française à Téhéran. Durant cette période, l'artiste publie *L'obscurité sous les lèvres*, un recueil de poésie dans sa langue d'origine, le persan.

En 2014, elle s'établit au Canada afin de développer sa carrière artistique. Elle devient membre de l'organisme Diversité artistique Montréal (DAM) et effectue un stage de perfectionnement chez Montréal, arts interculturels (MAI). Durant cette période, elle donne des ateliers de dessins dans le cadre du Forum social mondial en collaboration avec la Société des arts technologiques (SAT).

En 2016, elle remporte la bourse de développement de carrière *Vivacité* du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Elle obtient également une bourse de formation en lithographie de l'Atelier Circulaire à Montréal. Son travail a été exposé dans plusieurs expositions individuelles et collectives notamment dans l'exposition *Nulle part ailleurs* organisée par Diversité artistique Montréal et la TOHU, en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

L'artiste poursuit présentement ses études à la maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en plus de continuer à développer ses différentes techniques de création.

Les peintures de Rezaei ont d'abord puisé leur inspiration dans l'iconographie symbolique de l'arbre, pour ensuite évoluer vers la représentation du corps de la femme. La symbolique de l'arbre s'est transformée, au fil du temps, en corps et les branches, en cordes. De cette démarche, la série *Les corps et les cordes* de l'artiste a été créée. La démarche artistique de Rezaei puise son inspiration dans le questionnement sur la place de la femme dans la société.

ZANEH REZAEI  
VIS-ALEXAN  
VARIEUX F  
ZANEH REZAEI

#### Artist Statement

I am particularly interested in the role of the woman, the obstacles that do not allow her to be free as she desires, her efforts and her struggle to make it happen. The series **Bodies and Ropes** brings together many works that all have a symbolic value. The main figure is surrounded by ropes that symbolize the limits that women face in their efforts towards freedom. In many respects, the rope is symbolic. It does not only represent a chain but also an equilibrium or a playful game. I continued my pictorial research in the form of drawings and also with mixed-media on cardboard.

VARIEUX F  
ZANEH REZAEI  
I AYOUNE  
VIS-ALEXAN  
VARIEUX F  
ZANEH REZAEI



Title : N.1-Les corps *et* les cordes [N.1-Bodies and Ropes]  
Artiste : Farzaneh Rezaei  
Medium: Drawing, acrylic, ink and pencil on cardboard  
Size: 30,48 cm x 38,1 cm  
Year: 2016  
Photo credit: Farzaneh Rezaei



Titre : N.2-Les corps *et* les cordes  
Artiste : Farzaneh Rezaei  
Technique : Dessin, acrylique, encre et crayon sur carton  
Dimensions : 30,48 cm x 38,1 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Farzaneh Rezaei



Titre : N.3-Les corps *et* les cordes  
Artiste : Farzaneh Rezaei  
Technique : Dessin, acrylique, encre et crayon sur carton  
Dimensions : 30,48 cm x 38,1 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Farzaneh Rezaei



Titre : N.4-Les corps et les cordes  
Artiste : Farzaneh Rezaei  
Technique : Peinture acrylique sur toile  
Dimensions : 104,9 cm x 127 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Farzaneh Rezaei



Titre : N.5-Les corps et les cordes  
Artiste : Farzaneh Rezaei  
Technique : Peinture acrylique sur toile  
Dimensions : 104,9 cm x 127 cm  
Année de réalisation : 2016  
Crédit photo : Farzaneh Rezaei

Commissaire

## Kevin Calixte

Natif de Montréal et d'origine haïtienne, Kevin Calixte est un artiste visuel spécialisé dans la photographie d'art qui vit et travaille dans sa ville natale. Ayant d'abord réalisé des études dans le domaine psychosocial, il débute sa carrière de photographe en 2015 de façon autodidacte. À travers son cheminement, Calixte peaufine sa technique singulière en développant son sens critique et esthétique.

Dans son travail, l'artiste s'intéresse à la question de l'équilibre émotionnel, physique, mental et spirituel des citoyens en Occident. Sa démarche se centre sur la manière dont l'état d'équilibre individuel d'une personne affecte ses relations interpersonnelles. Son travail s'inscrit dans un contexte d'art relationnel et questionne la complexité de l'équilibre social lié aux rapports humains.

Depuis 2015, l'artiste a réalisé différents projets d'expositions dont le projet photographique *Pierre fragile*, un corpus harmonisant et contrastant humanité et matière minérale dont les compositions sont décontextualisées par une technique de prise de vue qui met l'accent sur les textures, la polychromie et la matière photographique.

Récipiendaire d'une bourse *Artch* pour artiste émergent en 2018 et d'une bourse relève-déplacement du Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ) en 2017, son travail a fait l'objet d'expositions individuelles et collectives au Canada, aux États-Unis et au Sénégal notamment à l'Hôtel de ville de Montréal, au Centre d'artistes Voix Visuelle d'Ottawa, à la galerie Éthiopique de la ville de Saint-Louis au Sénégal, à la foire d'art SOFA de Chicago ainsi qu'à la foire d'art *Affordable Art Fair* de New York.



Crédit photo  
Caroline Gélinas

VOIX  
VISUELLE  
S-ALEXA  
RIEUX  
NEH REZ  
YOUB IF  
S-ALEXA  
RIEUX  
NEH REZ  
S-ALEXA

CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE  
CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB  
FARZANEH REZAEI CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEX  
CHADI AYOUB IFEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX  
FEOMA U. ANYAEJI CLOVIS-ALEXANDRE DESVARIEUX FARZANEH RE